

Fardeau et opportunité

Cela ne date pas du début de la crise de l'euro: un touriste étranger qui visite la Suisse ou les personnes qui achètent des marchandises ou des prestations produites en Suisse doivent mettre la main à la poche relativement profondément. Le franc tend à se renforcer depuis la fin du système de taux de change fixes (Bretton Woods) en 1971, pas seulement face à la zone euro (auparavant le Deutsche Mark), le plus important partenaire commercial, mais aussi par rapport au dollar et à la livre sterling.

L'aura du franc comme valeur refuge particulièrement sûre en temps de crise n'a influencé ni les taux d'inflation en hausse durant la crise pétrolière des années 1970, ni la crise immobilière domestique des années 1980, ni la crise économique et financière qui a aussi mis les banques dans le pétrin. Le franc reste une monnaie attractive, parce que stable, bien qu'il y ait toujours eu des phases de sous-évaluation (par parité de pouvoir d'achat): ainsi, l'euro a d'abord été l'«euro cher» juste après son introduction en tant qu'espèce. Cette phase a cependant seulement été de courte durée.

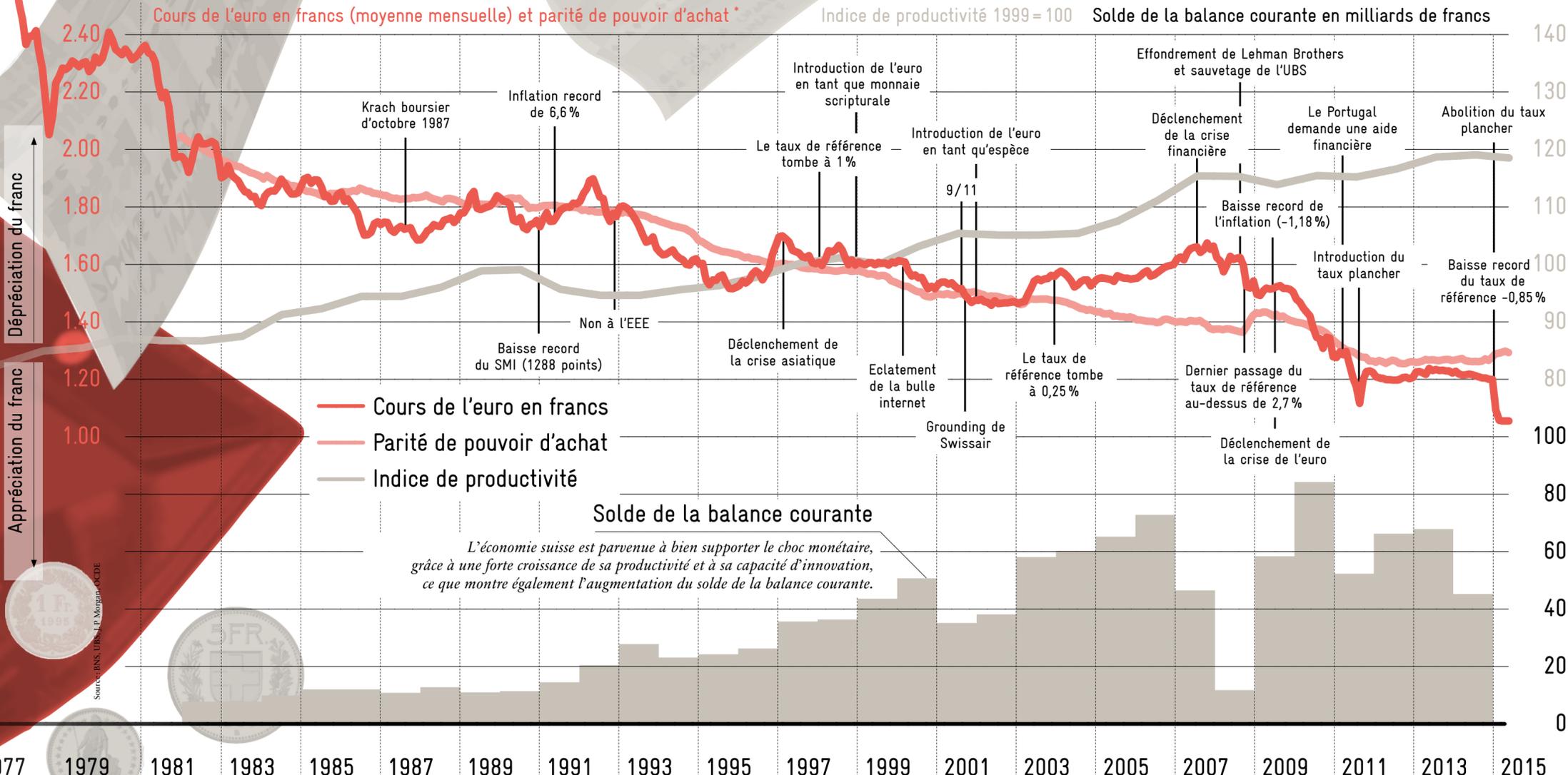
Par le passé, l'industrie suisse d'exportation n'a pu se reposer sur ses lauriers qu'en de rares occasions. Le franc, se renforçant continuellement, a obligé les entreprises exportatrices à garder une longueur d'avance sur la concurrence internationale en termes d'efficacité, de pouvoir d'innovation et de savoir-faire, à ouvrir de nouveaux marchés et à se séparer des domaines d'activités qui n'étaient plus concurrentiels.

La stratégie a payé: le «Made in Switzerland» est internationalement reconnu comme un label de qualité, notamment grâce au franc fort. La stabilité de cette monnaie a dû être un point aussi important que le secret bancaire pour l'établissement de la Suisse en tant qu'une des places bancaires internationales de premier plan.

Les succès du passé ne changent rien au fait que les entreprises nationales actives dans l'exportation ou le tourisme luttent pour leur compétitivité depuis le 15 janvier 2015. L'expérience des appréciations antérieures du franc a cependant montré que l'économie suisse est parfaitement capable de sortir renforcée de telles phases difficiles. *SH*

Paires de devises: représentation

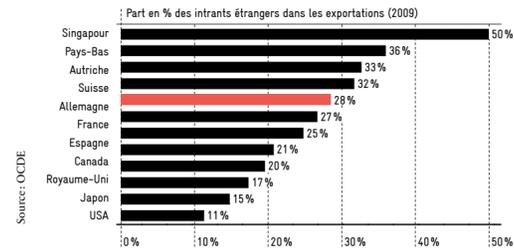
Les taux de change sont des prix relatifs, ils expriment le prix d'une monnaie en une autre: la cotation usuelle du prix de la monnaie étrangère en francs suisses (Fr./€, Fr./\$) a pour conséquence qu'une courbe descendante, dans les représentations graphiques, signifie que le franc se renforce.



Intrants

Une forte interdépendance internationale

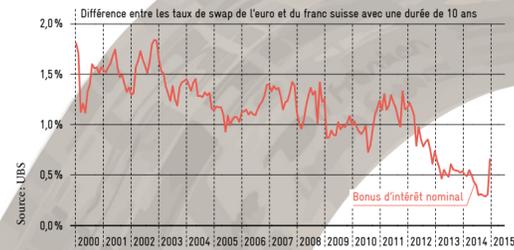
Les intrants étrangers compensent le handicap de coût à l'exportation. La part de valeur ajoutée étrangère dans les produits suisses s'écarte fortement, selon les branches, de la moyenne de 28% (cf. p. 14 brochure).



Bonus d'intérêt

Un refinancement moins cher

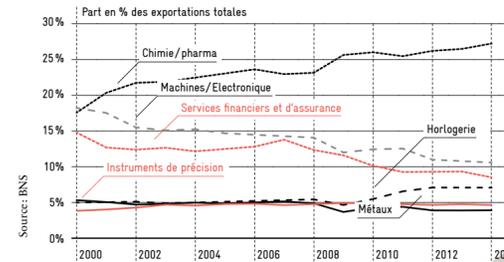
Le niveau traditionnellement bas des taux d'intérêt permet aux entreprises suisses et aux ménages privés de se refinancer à moindre coût en comparaison internationale. Ce «bonus» sérode toutefois dans le contexte actuel de faibles taux d'intérêt.



Exportations par secteur

La chimie et l'horlogerie augmentent leur part

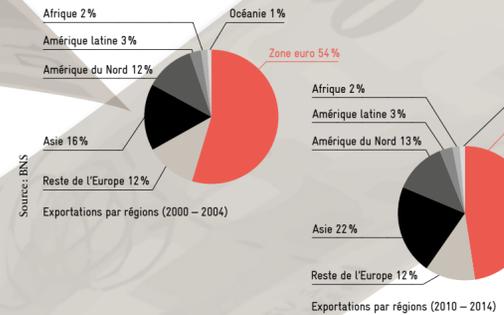
Les secteurs peu sensibles aux variations de prix (horlogerie) ou ceux qui ont pu compenser leur désavantage en termes de coûts grâce à une grande proportion d'intrants provenant de l'étranger (chimie/pharma) ont pu augmenter leur part d'exportations totales.



Exportations par régions

Le marché asiatique prend de l'importance

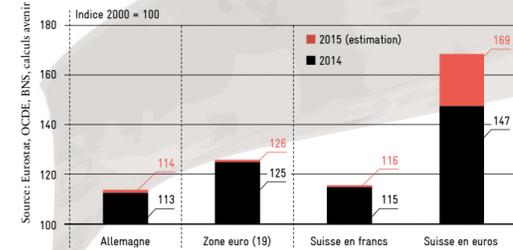
La Suisse exporte proportionnellement moins vers la zone euro et plus vers l'Asie, en comparaison à la situation antérieure à la crise de l'euro. Cependant, la zone euro reste son partenaire commercial le plus important avec une part d'exportation de 48% (2010-2014).



Facteurs de production

Explosion du coût salarial unitaire

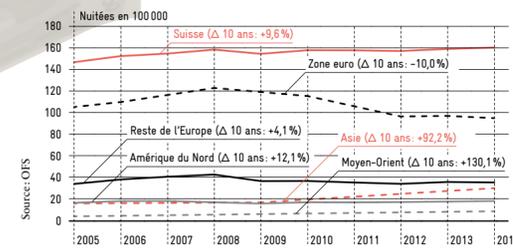
Converti en euros, le coût salarial unitaire, c'est-à-dire les coûts salariaux par unité de production, a formellement explosé avec la réévaluation du franc. Cela force les entreprises à augmenter leur productivité.



Tourisme

Les Suisses restent fidèles

Le nombre croissant de touristes venus d'Asie et du Moyen-Orient renverse la vapeur du nombre de nuitées décroissant des visiteurs de la zone euro. Par leur fidélité, les visiteurs suisses soutiennent la branche du tourisme, fortement sollicitée.



* Jusqu'en 1998, cours de l'ECU (European Currency Unit) en francs (moyenne mensuelle). Correspond à un taux de change pondéré des monnaies des Etats membres de la CE (composition variable).